

sfodf

96^E RÉUNION SCIENTIFIQUE

REIMS

LA GESTION DE L'ESPACE

29-31 MAI 2025



Caroline CAZENAVE

BRIVE LA GAILLARDE

- ▶ Ancien AHU Bordeaux II
- ▶ Attachée universitaire des facultés de Bordeaux et de Lorraine
- ▶ Praticien libéral
- ▶ Spécialiste qualifiée en Orthodontie – CECSMO
- ▶ Orthodontie de l'adulte et de l'enfant
- ▶ Orthodontie linguale

SAMEDI 31 MAI 9h30 ▶ 10h00

Le recul molaire avec ancrage mini-implantaire : définition d'une stratégie thérapeutique dans la gestion de l'espace

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

La gestion de l'espace est une problématique essentielle de notre prise en charge orthodontique, qu'il s'agisse d'encombrement ou de centrage de l'incisive mandibulaire dans la symphyse. Elle est intimement liée à la notion d'ancrage. Elle est donc au cœur des « guidelines » de nos anciens maîtres tels que Steiner, Tweed ou encore Root. L'utilisation des ancrages squelettiques a cependant bousculé notre gestion de l'espace par la possibilité de contrôle tridimensionnel des secteurs latéraux. La dérive mésiale des molaires en cours de traitement peut être totalement évitée, le recul molaire est enfin un atout de l'optimisation de l'espace. De nouvelles limites ont pu être définies tant au maxillaire qu'à la mandibule, interrogeant également d'autres spécificités biomécaniques de l'ancrage squelettique comme ses conséquences verticales ou ses répercussions sur l'équilibre architectural maxillo-facial chez le patient en croissance. Ainsi, si le recul molaire nous permet aujourd'hui d'éviter de recourir à des extractions de prémolaires dans un grand nombre de situations, il nous faut malgré tout en connaître les indications et les limites et y donner un cadre. Nous verrons donc au cours de cette communication quels aspects biomécaniques doivent être pris en compte lorsque l'on envisage un recul molaire au sein de l'arcade, comment faire un choix stratégique d'emplacement de l'ancrage et quelles sont les indications et les limites au maxillaire et à la mandibule.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- ▶ Connaître les indications et les limites du recul molaire au maxillaire et à la mandibule.
- ▶ Savoir choisir un ancrage adapté aux besoins.
- ▶ Connaître les spécificités biomécaniques de chaque type d'ancrage, ses répercussions tridimensionnelles.